

bien disposés ; la vacherie est divisée en stalles qui, au moyen de barrières mobiles très-simples, se transforment en boxes ; les granges sont vastes, et de spacieux hangars, ingénieusement construits, servent à emmagasiner les fourrages et les céréales et à remiser les instruments.

Tels sont les éléments que l'habileté pratique de M. le comte de Beut a su créer et mettre en jeu, et au moyen desquels il s'est assuré une moyenne de bénéfices qui s'élève à plus \$1,000 par an, et que constate une comptabilité régulière.

Ce sont là des résultats sérieux, à la portée de tout le monde, d'un contrôle facile, et qui ont reçu, par la prime d'honneur, une éclatante sanction.

L'Exploitation de M. le Comte de Falloux.

C'est encore l'élevage et l'entretien du bétail qui forment le trait saillant et le caractère principal de l'exploitation du bourg d'Iré, appartenant à M. le comte de Falloux, lauréat de la prime d'honneur pour le département de Maine-et-Loire.

Sur une étendue de 190 arpents qui constituent la réserve exploitée par M. de Falloux, 90 arpents sont livrés à la culture arable proprement dite, 90 arpents sont affectés aux prairies naturelles, et l'excédant représente la superficie occupée par les bâtiments et jardins. Les 90 arpents de terres labourables sont partagés en quatre soles de 22½ arpents où les betteraves et les pommes de terre alternent avec les céréales d'hiver et de printemps, le trèfle et les fourrages.

Cet assolement de quatre ans procure ainsi de grandes ressources fourragères qui servent à l'alimentation d'un nombreux bétail, et qui, transformés en fumier, maintiennent la haute fertilité d'un sol dont le rendement en blé approche quelquefois de 35 minots à l'arpent.

Une grande partie des terres a été assainie par le drainage, et les eaux pluviales ont été habilement utilisées pour l'irrigation des prairies, qui reçoivent en outre de fréquents arrosages d'engrais liquide, et ne rendent pas moins de 4,000 lbs. de foin sec à l'arpent.

La vacherie du bourg d'Iré est devenue célèbre par ses succès ; elle se compose de 32 sujets de la race Durham pure et de 28 animaux issus de croisements. L'élevage marche de front avec l'engraissement, et d'innombrables médailles remportées dans les concours d'animaux reproducteurs, comme aussi le prix d'honneur du concours de Poissy, témoignent que ces deux branches de l'industrie du bétail sont également prospères entre les mains de l'éminent agriculteur du bourg d'Iré.

La comptabilité est tenue en partie double par le régisseur de M. le comte de Falloux et ne remonte pas au-delà de 1852. A cette époque, le domaine, estimé \$26,000, donnait un revenu de \$10 par arpent ; aujourd'hui, d'après l'évaluation du propriétaire, on ne louerait pas moins de \$1,500, et la plus-value du capital foncier serait représentée par une somme de \$11,500. Quant aux bénéfices de la culture, ils ressortent, en moyenne, à \$1,950 par année, et accusent ainsi une habileté de gestion qu'une haute récompense vient justement signaler : à l'attention et à l'imitation des cultivateurs.

LA VRAIE SCIENCE ET LA FAUSE SCIENCE.

Nous ne pouvons résister au plaisir de reproduire ici un court extrait du discours prononcé par M. Dumas, en qualité de président de la distribution des prix du lycée Louis-le-Grand :

"Et vous, jeunes savants, dont la curiosité demande à l'avenir quel sera le miracle de demain, ne méprisez ni le passé ni les vieux prophètes de la science. Elle aussi possède ses classiques. Cuvier, Jussieu, Linné, Buffon, Lavoisier, Laplace, Newton, Pascal, Galilée, ont laissé des œuvres dont la poésie et la grandeur peuvent aussi braver le temps.

"Ne craignez rien, ce n'est pas là que vous apprendrez l'orgueil ; la fréquentation de ces rares génies vous rendra à la fois humbles pour vous-mêmes et pour l'humanité, dont ils sont pourtant l'honneur ; car à chaque vérité nouvelle dont ils ont dérobé le secret à la création, ils reconnaissent qu'une vérité plus cachée, plus haute, plus redoutable, s'est dressée devant eux, inaccessible et fermée.

"Ce n'est pas là que vous apprendrez le doute ; car ces rares génies en ont tous été préservés par le spectacle intelligent de cette immensité qui nous enveloppe de ses mystères dans l'espace et dans le temps, et dont la contemplation réfléchie s'ouvre devant l'homme moderne comme une nouvelle révélation qui le rappelle au sentiment de sa dignité dans ce monde et au respect de ses futures destinées dans un monde meilleur.

"Ce ne sont pas ces rares génies, mais leurs stériles commentateurs qui s'écrient, avec l'orgueil des petits esprits : En quoi l'œuvre de l'homme le cède-t-elle à l'œuvre de Dieu ?

"L'homme n'a-t-il pas créé la vapeur et vaincu la nature ? la lumière n'est-elle pas plus industrielle en ses mains que dans celles de Dieu ? n'a-t-il pas assujéti la foudre à porter ses dépêches ? quel est le corps qu'il n'ait décomposé ? ne produit-il pas tous les jours des formes de la matière que la création avait ignorées ?

"Ce sont eux aussi, qui voyant dans l'ordonnance des cieux tant de perfections, conséquences des lois de la mécanique, se demandent si, l'ouvrage étant supérieur à l'ouvrier, Dieu lui-même, centre de l'univers, n'est pas un rouage de l'immense et fatale machine du monde ?

"Qui, il faut le savoir, pour s'en méfier et s'en défendre ; à côté de la vraie science qui connaît l'exacte mesure des choses et à qui la modération est naturelle, parce qu'elle tient moins compte de ce peu qu'elle sait que de cette immensité qu'elle ignore, il y aura toujours la fausse science des esprits malsains, perversis ou méchants, également prêts à contester la création ou à discuter le Créateur.

Notre Depot Agricole Provincial.

Nous avons reçu 1,200 volumes des auteurs agricoles français les plus recommandables, dont le prix varie de 25 cents et au-dessus. Nous avons, également en magasin une collection complète de charrues en fer importées, dont les prix varient de \$16 à \$30. Nous sommes prêts à exécuter toutes les demandes qu'on voudrait bien nous confier.